

santé

Le centre Croix-Rouge Bel-Air en chantier

Le centre Croix-Rouge Bel-Air, à La Membrolle, accueille des patients lourdement handicapés suite à une maladie ou un accident. Lui aussi se réadapte.

Aujourd'hui, le directeur de l'ARH (Agence régionale d'hospitalisation) viendra visiter le chantier. Le gymnase, en cours de construction, servira pour la réception. Sous cette vaste et magnifique charpente de bois, les patients de Bel-Air pourront bientôt profiter à plein d'une réadaptation de qualité car ici « le sport fait partie de la rééducation ». Pendant les travaux, c'est dans la chapelle que les athlètes en fauteuil s'entraînent.

Ils sont arrivés là avec la tête parfois à l'envers, à cause de traumatismes crâniens souvent dus à des accidents de la route, parce qu'ils avaient subi une amputation ou parce qu'ils souffrent de troubles neurologiques graves. Ici, à Bel-Air, depuis quarante ans, on fait tous les efforts pour remettre sur les rails ces accidentés de la vie.

« On a sous les yeux des histoires personnelles et familiales proches de la tragédie. Un fils de 20 ans qui a manqué se tuer à moto, un père qui a raté son suicide par pendaison, des patients infectés qui ont dû être amputés », explique Marie-Andrée Chauvet. Aujourd'hui médecin-chef, « comme on dit encore à la Croix-Rouge », elle est entrée à Bel-Air en tant qu'interne il y a trente ans. Elle y a d'abord exercé comme médecin avant de prendre en charge la coordination des soins il y a quinze ans.

Avec Xavier Pinel, qui dirige Bel-Air depuis trois ans, elle a beaucoup travaillé sur le projet d'établissement. Un projet am-



Marie-Andrée Chauvet, médecin-chef, et Xavier Pinel, directeur, accueilleront aujourd'hui le patron de l'ARH pour une visite de chantier à Bel-Air.

(Photos NR, Patrice Deschamps)

bitieux qui comprend, outre le gymnase, la construction d'une nouvelle unité pour personnes en état végétatif chronique, la construction d'une nouvelle aile de chambres dont la plupart seront individuelles ; la rénovation du premier étage du château et l'aménagement du rez-de-chaussée avec des locaux d'animation et d'orthophonie. Fin du chantier en octobre 2011.

« Ces aménagements pourront nous permettre de développer l'hospitalisation de jour, qui sert souvent de passerelle avant le retour à domicile. Nous avons également proposé à l'ARH d'accueillir des personnes brûlées en devenant site référent en région Centre. Outre les consultations et les bilans, nous pen-

sons pouvoir intensifier l'insertion sociale et professionnelle grâce à l'installation d'une équipe « Comète France » dédiée à l'insertion », commente le directeur.

Pour toutes ces activités, inscrites au projet d'établissement, Bel-Air espère bien recevoir le feu vert de l'ARH.

Brigitte Barnéoud

en chiffres

- > 87 lits d'hospitalisation complète.
- > 11 places d'hospitalisation de jour.
- > 438 patients accueillis en 2008.
- > Moyenne d'âge 53 ans.
- > Deux tiers d'hommes, un tiers de femmes.
- > 75 % des patients sont domiciliés en Indre-et-Loire.
- > 70 % des patients sont adressés par le CHU de Tours.
- > 75 % de l'activité concerne des atteintes neurologiques : lésions

de la moelle épinière, lésions cérébrales par accident vasculaire, traumatisme, tumeur ; maladies évolutives comme la sclérose en plaques, la maladie de Parkinson.

- > Autres prises en charge (25 % de l'activité) : personnes amputées, traumatologie complexe, quelques personnes brûlées.
- > Coût total des travaux : 16,58 millions d'euros dont 2,58 autofinancés par l'activité.

••• Nouvelle unité pour patients végétatifs

Le principal chantier de Bel-Air, c'est la construction d'une nouvelle unité pour patients végétatifs chroniques. L'ARH a décidé d'en créer une par département, dans la région Centre. Celle du Loiret est déjà ouverte depuis un an à Montargis.

« Les patients qui rempliront cette unité auront déjà été pris en charge en rééducation, ici ou ailleurs. Ce sont des patients qui ont subi une anoxie (manque d'oxygénation du cerveau) ou un arrêt cardiaque nécessitant 6 à 12 mois de rééducation. Ce sont aussi des suites de traumatismes crâniens, des hémorragies cérébrales ayant entraîné des problèmes neurologiques graves avec jusqu'à deux ans de rééducation », explique



Dans l'ancien sanatorium reconverti il y a 40 ans en centre de rééducation, des travaux de rénovation s'imposaient.

Marie-Andrée Chauvet.

Au-delà de ces délais, on ne savait plus que faire de ces pa-

tients en coma prolongé ou qui en sortent à peine pour ne communiquer parfois que par

les yeux. Il faut des unités spéciales pour les prendre en charge, adossées à des établissements de réadaptation. Ces besoins ont été ciblés depuis 2002. Bel-Air a déposé un dossier dès 2003.

La nouvelle unité de 9 lits sera opérationnelle en janvier 2010 avec des personnels dédiés (aides-soignantes, psychomotricien, orthophoniste, kiné, psychologue...). Plusieurs patients en rééducation à Bel-Air attendent déjà leur place. « Les besoins sont supérieurs au nombre de places créées et, en théorie, deux unités de ce type seraient nécessaires, au moins pour le Loiret et l'Indre-et-Loire. Mais on développe aussi le maintien à domicile même pour ce type de patients. »

le chiffre

485

C'est le nombre de places pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer en

Indre-et-Loire. Cette maladie concerne plus particulièrement les personnes âgées. Or, on estime que, dans le Centre, en 2020, près de 11 % de la population aura plus de 75 ans.

Aujourd'hui, la maladie n'est pas toujours facile à déceler (12 consultations mémoire existent dans la Région). En 2004, il y avait en région Centre 32.759 personnes atteintes, dont à peine un tiers étaient traitées.

En Indre-et-Loire, il existe 103 places d'accueil de jour, 13 places d'accueil temporaire et 369 places d'accueil permanent. Soit, au total, 485 « places Alzheimer » recensées (1.979 en région Centre).

Forum d'échanges sur la maladie : www.alois.fr

en bref

AQUAFORM Séances pour obèses et diabétiques

A partir de mi-septembre des séances de gymnastique aquatique auront lieu au palais des sports de Tours, le vendredi de 16 h à 17 h et de 17 h à 18 h, par groupes d'une vingtaine de personnes, avec deux moniteurs sportifs. Organisées par le Réseau diabète et nutrition 37, ces séances permettront aux personnes diabétiques ou obèses d'envisager un entretien régulier, à l'abri des regards. Inscriptions : 02.47.47.87.03 ; tarifs : 74 € les dix séances pour les habitants de Tours (58 € en tarif réduit) ; 101 € pour les résidents des autres communes. Certificat médical obligatoire.

CHRU Les syndicats quittent le conseil d'administration

Séance agitée, mardi, pour le conseil d'administration du centre hospitalier de Tours. Les délégués du personnel CGT et Sud souhaitaient inscrire à l'ordre du jour deux sujets d'actualité pour les syndicats : les problèmes de parking à Bretonneau et le regroupement des services de pédiatrie A et R à Clocheville. En l'absence du président du conseil Jean Germain, son adjointe Joëlle Monsigny, a coupé court au débat sur ces deux points. Une fin de non-recevoir qui a suscité une vive réaction des représentants syndicaux. Ceux-ci ont quitté la réunion.